

**Guide de Bruges par Grand-Père**

Combiné de plusieurs guides et circuits rédigés par Robert Malengré

de 2001 à 2005

(sauf plans Google)

Chênée, le 12 juillet 2020

**Table des matières**

Itinéraire de visite de Bruges.....	3
Commentaires sur l'itinéraire principal de visite.....	5
L'Ours du Poortersloqe à Bruges.....	9
Les fortifications de Bruges - 26 octobre 2005.....	11
1. De Kruispoort à Gentpoort.....	11
2. De Gentpoort à Katelijnepoort.....	11
3. De Katelijnepoort à Boveriepoort.....	11
4. De Boeveriepoort à Smedenpoort.....	12
5. De Smedenpoort à Bloedput.....	12
6. Du Bloedput à l'Ezelpoort.....	13
Bruges circuit au XVIeme siècle - 5 mai 2003.....	15
Restaurations à Bruges - 22 décembre 2001.....	18
Le greffe communal.....	18
Le Franc de Bruges.....	19
L'église Notre-Dame.....	20
Le théâtre communal.....	21
Anecdotes - 7 mai 2003.....	23
Règlements.....	23
L'ours du Poortersloqe à Bruges.....	23
L'abbaye des Dunes.....	24
Tonlieu.....	24
Marie de Bourgogne.....	24
Prévôté.....	25
Maximilien d'Autriche.....	25
Le MINNEWATER.....	25
Rudimentaire échelle de temps.....	26
Promenade 3. - Bruges bourguignon.....	27
Promenade 4. - Bruges cosmopolite.....	27
Promenade 5. - Quartier Sainte Anne ou Guido Gezelle.....	27
Promenade 6. - Quartier Saint Gilles.....	27
Promenade 7. - Bruges la verte.....	28

**Itinéraire de visite de Bruges.**

Aller en véhicule jusqu'à la DAMPOORT, prendre la POTTERIEREI, et là, stationner la voiture dès qu'on trouve de la place. Lorsqu'on arrive au Séminaire, c'est trop loin, les places deviennent chères !

POTFERIEREI

SPINOLAREI - maison de l'oculiste

VAN EYCKPLEIN avec l'ancien Tonlieu magnifiquement restauré.

AKADEMIESTRAAT - à gauche, le POORTERSLOGE date du 16<sup>ème</sup> mais retravaillé aux 17<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles ; il s'agit en fait initialement de la maison des Bourgeois.

Présence de l'Ours armorié. Légende de Baudouin Bras de Fer.

HUIS TER BEURZE, très beau bâtiment gothique civil où s'est installée la première bourse (famille VAN DER BEURSE). Ne pas écouter les anversois qui prétendent que cela s'est passé chez eux !

Théâtre municipal datant de 1821.

MARKT :

- Beffroi gothique du 13<sup>ème</sup> au 16<sup>ème</sup> siècle - 83 m - 366 marches - 47 cloches.
- À droite en tournant le dos au beffroi, palais du gouvernement provincial néogothique
- En face de celui-ci, le café CRAENENBJURG, en néogothique, mais de l'autre côté de la ruelle, rare exemplaire de bâtiment gothique civil admirablement restauré il y a peu. Au-dessus, la boule de cuivre a servi à déterminer la longitude de Bruges. En façade, un cadran indiquant la direction du vent.
- au milieu de la place, statue 19<sup>ème</sup> siècle de BREIDEL et DE CONINCK, héros de la bataille des éperons d'or en 1302.

Prendre la BREIDELSTRAAT jusqu'au BURG.

- À main gauche, superbe bâtiment baroque : la Prévôté
  - En face, le FRANC de Bruges, classique
  - À côté de lui, le Greffe civil, Renaissance, où se trouve la magnifique cheminée gothique à aller voir.
  - Au-delà de la ruelle, l'hôtel de ville gothique - aller voir la salle gothique à l'étage - Dans le coin, basilique du Saint-Sang, romane au rez-de-chaussée, gothique et surtout néogothique à l'étage.
- BLINDEZELSTRAAT — Ruelle qui longe l'Hôtel de Ville - plus personne ne sait pourquoi elle se nomme de la sorte (rue de l'âne aveugle).

Prendre à droite la HUIDEVETTERSPLEIN (au 10, ancienne maison de corporations)

ROZENHOEDKAAI puis pont Saint Népomucène (patron des bateliers et des noyés). Magnifique maison PEREZ de MALVENDA, gothique.

DIJVER : Collège de l'Europe - musée GRONINGE (entrer dans le dégagement et aller voir les Quatre cavaliers de l'Apocalypse et le petit pont au fond à droite - musée BRANGWIJN - Maison GRUUTHUSE - Église NOTRE-DAME : la visiter.

Voir le fort beau MICHEL-ANGE (Vierge à l'enfant) et le résultat des fouilles récentes.

Hôpital SAINT-JEAN (jeter un coup d'œil à l'intérieur, il n'est pas visitable en entier) ; voir le petit canal à l'arrière.

STOOFSTRAAT - WALPLEIN : café DE HALVE MAAN avec brasserie STRAFFE HENDRICK - Statue moderne représentant Zeus, Lédä, Prométhée et Pégase visitant Bruges.

### Béguinage

MINNEWATER dit Lac d'Amour ; en réalité, le nom provient d'une racine germanique signifiant génie des eaux ! Était l'ancienne entrée maritime de Bruges.

Remonter la MARIASTRAAT

HEILIGEGEESTSTRAAT et le palais épiscopal (16<sup>ème</sup> siècle)

Cathédrale SAINT-SAUVEUR

SINTSALVATORKOORSTRAAT

Place SIMON STEVIN (1548-1628 : l'inventeur des fractions !)

STEENSTRAAT : magasins, façades

SPIEGELREI, LANGEREI, POTTERIEREI. Fin de la promenade.

Le tout, en comptant les visites, prend une grosse après-midi et nécessite de pouvoir tenir cette durée à la marche à pieds ! Si le visiteur tient le coup, après le MINNEWATER, aller lui montrer les GODSHUISEN DE MEULENARE (1613) dans le NIEUWE GENTWEG.

On peut aussi partir la journée et casser la croûte en chemin.

## **Commentaires sur l'itinéraire principal de visite.**

### 1. Séminaire.

Dans les anciens bâtiments de l'abbaye des dunes qui datent de 1623. L'église date de 1775.

### 2. Tolhuis.

Gothique. Ancienne maison du Tonlieu. Date de 1477.

### 3. Poortersloge.

Date du 16<sup>ème</sup> mais retravaillé aux 17<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup>. Ancienne Maison des Bourgeois de la ville. Présence de l'ours : légende de Baudouin Bras de Fer sur document à part.

### 4. Huis Ter Beurze

Gothique civil avec faux étage : 1453. Après de multiples transformations, a été refaite dans son état original en 1947. C'est ici qu'est née la bourse (famille VAN DER BEURSE) et pas à Anvers !

### 5. Maison des Génois.

Le façade date de 1399 pour sa partie inférieure ; la partie inférieure est 18<sup>ème</sup> (baroque). On appelle ce bâtiment SAAIHALLE en référence au fait qu'en 1578, elle est devenue propriété des tisseurs de serge (saaiwevers)

### 6. Théâtre municipal.

Date de 1821 : complètement réaménagé intérieurement pour Bruges 2002.

### 7. Sur le Markt.

- Beffroi gothique construit entre 13<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles ; plus on monte, plus le style est récent. 83 mètres - 366 marches - 47 cloches. La balustrade du sommet date de 1827 ; elle a remplacé la flèche qui a été détruite par la foudre en 1741.

En 1995 on a descendu la cloche nommée ZEGEKLOK qui pesait 6 tonnes et dont les vibrations risquaient d'endommager la tour. Fondue en 1680, elle était primitivement destinée à l'église Notre-Dame. Les Français l'ont enlevée en 1800 comme butin de guerre, mais n'ont pu la transporter. Elle a été raccrochée dans le beffroi en 1802.

- À droite en tournant le dos au beffroi, le gouvernement provincial en néogothique, ainsi que le bureau central de poste. Sur cet emplacement se trouvait le WATERHALLE. C'était un entrepôt construit sur une branche de canal et destiné à débarquer en embarquer les marchandises. Suite à la construction du canal COUPURE, il est devenu inutile et a été démoli en 1787.

Après diverses tribulations, fin 19<sup>ème</sup>, on a érigé les bâtiments actuels. Le néogothique a été importé chez nous par les Anglais qui, après WATERLOO, venaient nombreux chez nous.

- En face, le café CRAENENBURG, également en néogothique. C'est dans le bâtiment qui l'a précédé qu'a été enfermé Maximilien d'Autriche, époux de Marie de Bourgogne, par les Brugeois qui voulaient profiter de la mauvaise situation politique et militaire pour lui soutirer des concessions. Il a du, de sa fenêtre, assister à l'exécution d'un de ses conseillers, FRANS LANGHALS. Revenu ultérieurement en force, il a châtié les Brugeois et, en souvenir de ce malheureux, les a condamnés à élever des cygnes à perpétuité !

- De l'autre côté de la ruelle, un fort beau bâtiment gothique civil, récemment restauré à l'ancienne. La boule de cuivre qui est sur le pignon date du calcul du méridien de la ville. Le cadran qui est sur la façade n'est pas une horloge mais indique la direction du vent - en principe !  
- Au milieu de la place, statue 19<sup>ème</sup> de JAN BREIDEL et PIETER DE CONINCK, héros de la bataille des éperons d'or en 1302.

### 8. À gauche dans la BREIDELSTRAAT

Le bâtiment de la Prévôté. Baroque. Construit en 1662 et magnifiquement restauré. C'était autrefois le siège de la juridiction des prévôts du chapitre de Saint-Donatien. Statues de la Justice, l'Amour et l'Envie.

### 9. Le Burg.

C'est ici que se trouve le cœur de la ville : elle a été fondée en cet endroit.

- Le Franc de Bruges : il s'agit à l'origine d'une subdivision territoriale du comté de Flandres qui était divisé en quatre membres, les trois autres étant Gand, Bruges et Ypres. L'actuel bâtiment date de 1727 et est classique. Il a été utilisé comme palais de justice jusqu'à ce qu'on construise, près de la porte Sainte Croix, une horreur moderne pour le remplacer.

Juste à côté se trouve l'entrée du bâtiment qui donne accès à la célèbre cheminée du Franc, réalisée à l'occasion du traité de Madrid en 1526 signé suite à la bataille de Pavie au cours de laquelle le roi de France François I<sup>er</sup> a été vaincu et fait prisonnier par les troupes de Charles-Quint. Cette construction faisait à l'origine intégralement partie du Franc proprement dit.

- L'Ancien Greffe criminel : c'est le plus beau bâtiment Renaissance de Bruges (1535). C'était le greffe du tribunal criminel de la ville, qui a été supprimé par les Français à la révolution. Les statues qui agrémentent les superstructures datent du 19<sup>ème</sup> siècle.

- L'Hôtel de Ville.

Gothique. La première pierre en a été posée par Louis de Maele en 1376. Achevé en 1421. Les statues sur la façade étaient polychromes. Elles ont été détruites par les Français en 1792.

Bâtiments.

La salle échevinale avec sa belle voûte à pendentifs est initialement gothique, de même que sa cheminée. Au cours de la restauration de 1894, on a remplacé les vitraux et on a agrémenté les murs de peintures néogothiques qui sont des compositions historiques relatives à Bruges. Je ne suis pas certain qu'elles ajoutent quelque chose à ce bel ensemble, si ce n'est une surcharge.

- La Basilique du Saint-Sang.

Comporte deux églises superposées.

Au rez-de-chaussée, la chapelle Saint Basile, fondée par Thierry d'Alsace, romane et consacrée en 1150. Saccagée par les Gueux au 16<sup>ème</sup> siècle, mise à sac par les Français en 1792, elle a chaque fois été refaite à l'identique.

Joli portail 16<sup>ème</sup> siècle conduisant à l'étage, dans la chapelle du Saint-Sang proprement dite.

Abrite la relique rapportée par Thierry d'Alsace en 1149. La décoration intérieure et les vitraux sont néogothiques et datent du 19<sup>ème</sup> siècle

- Ancienne cathédrale Saint-Donatien : une fois de plus démolie par les Français !

Ses éléments les plus anciens dataient de 900. Quelques pierres subsistent : elles se trouvent dans le hideux hôtel en briques rouges !

### 10. Blindenezelstraat

Plus personne à Bruges ne sait encore pourquoi elle se nomme rue de l'âne aveugle !

### 11. Huidevettersplein.

Au numéro 10, maison de corporation des corroyeurs.

### 12. Pont Saint-Népomucène.

C'est le patron des bateliers et des noyés.

### 13. Maison Malvenda

Avant que les pouvoirs publics ne reprennent l'affaire en mains à l'occasion de Bruges 2002, ce

magnifique bâtiment gothique civil tombait en ruine à un point tel que des clôtures y avaient été apposées : danger de chute de pierres !

La maison date du 16<sup>ème</sup> siècle et a appartenu à Perez de Malvenda qui y a caché la relique du Saint-Sang de 1578 à 1584, pendant les troubles de la réforme.

A abrité les services d'information de Bruges 2002. Son avenir est en discussion.

#### 14. Le Musée Groeninge.

Aucun intérêt architectural - Superbes collections de peintures anciennes.

#### 15. Musée Gruuthuse

Construite au 15<sup>ème</sup> siècle par Louis de Gruuthuse. Le nom de famille ainsi que par la suite de la maison, provient de ce que la famille avait obtenu l'exclusivité des droits à percevoir sur le GRUUT qui était un assortiment de plantes aromatiques servant à faire la bière avant qu'on ne découvre le malt. D'où la fortune des seigneurs en question. Louis de Gruuthuse a fort collaboré avec les ducs de Bourgogne. La maison a été fort bien restaurée par Louis de la Censerie, architecte de la ville en 1883. Cet architecte a fait un travail de premier plan sur plus d'un monument ancien de la ville.

La représentation de Louis de Gruuthuse en chevalier au-dessus de la porte d'entrée date de 1903 et est inspirée de la représentation de Louis XII à l'entrée du château de Blois.

Le musée contient entre autres un fort beau buste de Charles-Quint.

#### 16. L'église Notre-Dame.

Cette église gothique comporte la plus haute tour en briques d'Europe. Elle s'élève à 122,32 mètres au-dessus du niveau de la mer et a une hauteur bâtie de 115,597 mètres.

La Madone de Michel-Ange date de 1504.

Au pied des marches de l'autel, le cercueil de plomb dans la tombe du milieu contient les restes de Marie de Bourgogne, décédée en 1482.

Son mausolée date de 1522, celui de Charles le Téméraire date de 1562.

La tribune de Gruuthuse date de 1488.

#### 17. L'Hôpital Saint-Jean.

Fondé en 1188 mais les bâtiments datent de plusieurs époques. La pharmacie est remarquable et a encore servi jusque dans les années 1960 !

#### 18. Godshuisen SPANOGHE

Date de 1680. Belle vue sur le flanc de Hôpital et ses latrines !

#### 19. Café DE HALVE MAAN

Contient la brasserie STRAFFE HENDRICK, une des trois dernières sur les 31 qui existaient au début du 20<sup>ème</sup> siècle.

#### 20. Béguinage.

Le mouvement des béguines a été fondé par le pape Honoré III au 13<sup>ème</sup> siècle et défini comme un ensemble de femmes pieuses, qui vivent dans le monde chacun pour soi et qui ne possèdent pas de règle commune.

Le béguinage de Bruges date de 1244. Les constructions ont évolué avec le temps. Certaines maisons ne sont plus que des façades derrière lesquelles se trouvent les bâtiments conventuels. De nos jours, le béguinage est occupé par des religieuses bénédictines depuis 1927.

L'église, initialement gothique, a été aménagée en baroque.

#### 21. Minnewater.

Il est dit en français »Lac d'amour« mais cette traduction poétique ne repose sur rien. Il semblerait que le nom provienne d'une racine germanique faisant référence à un génie des eaux !

C'est un bassin résultant de l'élargissement de la rivière DE REYE et qui servait de bassin de commerce avant le creusement de COUPURE, canal intérieur plus pratique.

La tour date du 14<sup>ème</sup> siècle et servait initialement de fortification. Depuis le 16<sup>ème</sup> siècle jusqu'au milieu du 20<sup>ème</sup>, a servi d'arsenal et de poudrière.

## 22. L'Évêché.

À noter que nous nous trouvons dans la rue du Saint-Esprit, qui conduit de la cathédrale Saint-Sauveur à l'église Notre-Dame et dans laquelle se trouve l'évêché !

Le bâtiment date du 16<sup>ème</sup> siècle mais a été de nombreuses fois remanié. Au 18<sup>ème</sup> siècle il a abrité le séminaire et l'évêque s'y est installé en 1836.

## 23. Cathédrale Saint-Sauveur.

Fondée par Saint-Eloi en 646, elle est initialement romane bien entendu mais essentiellement gothique dans son aménagement actuel. Mériterait un sérieux coup de peinture. Contient beaucoup d'œuvres d'art.

## 24. Place Simon Stevin

Connu aussi sous le nom de Simon de Bruges (148-1628)

Comme mathématicien, il est l'inventeur des fractions mais il a aussi été ingénieur militaire et physicien.

## **L'Ours du Poortersloqe à Bruges.**

Liederic, un comte influent, avait deux fils, très différents de tempérament. Autokar, le plus jeune, avait un caractère doux. Il était destiné à succéder à son père et à continuer la politique pacifique. Le fils cadet, Baudouin, était guerrier et rêvait d'aventures bien que son père le lui défende. Mais Autokar décéda jeune. Le jeune Baudouin devint donc le successeur du vieux comte lorsque celui-ci ferma les yeux. Peu après, Baudouin partit pour Paris afin de présenter l'hommage traditionnel à son suzerain. À cette occasion, Baudouin fit la connaissance de Judith, la fille du roi. Il en devint immédiatement éperdument amoureux. Judith, en tant que pion utilisable sur l'échiquier politique, avait été tenue à l'écart. Baudouin réussit à l'enlever et s'enfuit avec sa suite vers la Flandre. L'itinéraire passait par des bois très denses et des marais traîtres. Ils approchaient de Bruges lorsqu'ils virent s'approcher entre les buissons la sinistre silhouette de la terreur de la région. Un énorme ours s'approchait du groupe en grognant. Quelques membres de la noble suite, qui connaissaient bien la réputation de l'animal, s'enfuirent peureusement. Baudouin, pas impressionné, saisit ses armes et courut vers la bête. Aucun des gens d'armes qui étaient revenus sur leurs pas, n'osait venir plus près. Soudain, l'ours se dressa sur ses pattes de derrière et s'adossa à un arbre. Baudouin Bras de Fer, ainsi nommé pour sa particulière habileté à manier les armes, perça la bête sauvage de sa lance. Le coup était si violent que la lance est restée fichée dans l'arbre. L'animal a été emmené comme trophée.

Après le retour à Bruges, le récit de la conduite héroïque du nouveau seigneur a fait le tour en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire. Le souvenir de ce haut fait est resté vivant dans le nom du village de BEERNHEM (BERENHEIM). Baudouin et Judith ont été reçus dans les murs du BURG à Bruges. A l'occasion d'un grand tournoi, la Société de l'Ours a été dignement et officiellement installée. La ville offrit à Baudouin Bras de Fer une statue de l'Ours debout. Depuis lors, l'ours est un symbole bien connu et tient les armoiries ainsi que nous pouvons encore le voir maintenant.

Extrait de l'Histoire de la Belgique de Frans Van Kalken. Page 52.

On a longtemps cru que le premier comte de Flandre, l'énergique adversaire des Normands, Baudouin Bras de Fer (Balduinus ferreus + 879) avait profité des circonstances pour se tailler un magnifique domaine entre la mer du Nord et l'Escaut. En réalité, Baudouin I<sup>er</sup> ne fut qu'un haut fonctionnaire royal, d'allures indépendantes. Il administrait un pays assez peuplé, s'étendant sur une série de petits pagi, dont celui de Flandre proprement dit, le long de la côte, de l'Yser au Zwin. Baudouin II le Chauve (R 879-918) parvint à rendre son pouvoir autonome. Il devait en partie son prestige au fait que son père, Baudouin Bras de Fer avait enlevé, puis épousé (863) Judith, fille de Charles le Chauve.

Il existe chez les Brugeois une dualité envers d'une part le lion, symbole officiel de la ville, et l'ours, symbole populaire. Avant le 12<sup>ème</sup> siècle, alors que l'Ours était encore présent dans nos régions, cet animal était considéré, dans la partie germanique de l'Europe, comme le roi des animaux, alors que le lion tenait cette place dans la partie romane.

Dans la pensée germano-scandinave, l'ours régnait sur les bois. Le vaincre exigeait les plus belles vertus. C'est la-dessus que se base l'origine légendaire de la Flandre. Les prédécesseurs des comtes, les forestiers, étaient chargés par le roi de France de purger les bois des voleurs, des criminels et des ours. C'est ainsi que Baudouin Bras de Fer réussit à tuer l'ours dans le bois où il voulait établir le château fort. Depuis lors, cet animal a été considéré comme le premier citoyen de Bruges. L'association chevaleresque de tournois de l'Ours Blanc l'a pris comme mascotte aux 14<sup>ème</sup> - 15<sup>ème</sup> siècles.

La popularité du « Beertje van de Loge » à Bruges est aussi grande que celle du « Manneken Pis » à Bruxelles. La découverte d'un crâne d'ours dans les fouilles entreprises au Burg dans les murailles du 9<sup>ème</sup> siècle semble donner une caution à la légende.

L'ours de la POORTERSLOGE s'y trouve depuis 1771 ; il possède de nombreux costumes, dont un de MEMLINCK.

### **L'abbaye des Dunes.**

Le bâtiment actuel, néoclassique, date du 17<sup>ème</sup> siècle, l'église, baroque de 1775. En 1627, les moines cisterciens abandonnent leur abbaye détruite de KOKSIJDE, installent un refuge à la POTTERIEREI et le transforment en nouvelle abbaye. Celle-ci est confisquée par les Français en 1796 et les reliques de Saint Idesbald qu'elle contenait ont trouvé refuge en divers endroits de la ville. Idesbald a été proclamé bienheureux en 1894.

## **Les fortifications de Bruges - 26 octobre 2005**

### **1. De Kruispoort à Gentpoort**

Kruispoort : début 15<sup>ème</sup> siècle.

Le Kazernevest a été planté d'arbres (frênes et érables) en 1892 puis en 1937.

Près du palais de justice, enclos des fusillés de la première guerre mondiale.

Coupure a été creusé entre 1751 et 1753. La passerelle qui l'enjambe est due à un Suisse : Jürg Conzett. Les Brugeois l'ont appelée : «De roste buze». Les câbles qui suspendent la passerelles sont enroulés autour des buses pour lever la passerelle. Jusqu'en 1855, l'axe Coupure – Sint Annarei – Labgerei a été le seul moyen de naviguer entre Ostende et Gand. Cela a changé avec la construction d'écluses à la Dampoort.

La poupée en bois a été installée par le chorégraphe Ugo Dehaes comme contrepoids corporel à la technicité du pont.

Sur le Boninvest le service de propreté de la ville s'est installé dans un bâtiment de style néo-brugeois. Depuis les années 80 il est occupé par des services judiciaires.

### **2. De Gentpoort à Katelijnepoort**

Gentpoort début 15<sup>ème</sup> siècle. Importante voie de communication. En 2006, un musée y sera installé qui traitera des fortifications, des portes de la ville, de leur histoire et de leur importance.

Le Gentpoortvest est la partie la plus anciennement plantée d'arbres des fortifications (1853-1855). Cela a été réalisé par Egidius Rosseels (1800-1877) qui a également réalisé le Recolettenhof, devenu Astridpark.

### **3. De Katelijnepoort à Boveriepoort**

Près de la Katelijnepoort, le bargehuis. Cela concerne le service de barges tirées par des chevaux qui assuraient le transport de fret et de passagers selon un horaire régulier, de Bruges à Gand. Cela a été rendu possible par le creusement d'une série de canaux vers 1640 qui reliaient Ostende, Gand et Bruges. Un luxe certain y était déployé. Louis XV, Pierre le Grand et Léopold I<sup>er</sup> y ont pris passage. Remplacé par le chemin de fer en 1838.

Le Kanaaleiland abrite le parking pour 140 cars de tourisme. Il est confortablement équipé. Il est établi sur un îlot formé par le canal Gand-Bruges et un bras de canal intérieur. On peut voir un reste de murs de fortification datant de 1662 et une ancienne tonnellerie.

Le Minnewaterbrug date de 1734 et a été construit par l'artiste et architecte Hendrik Pullinx. Jusqu'en 1874, a subsisté la partie centrale en bois qui, en se relevant, permettait de laisser passer les barges.

Au côté est du Minnewater est le Ijskelder. C'est ce qui reste d'une ancienne tour de défense datant du début 15<sup>ème</sup> qui a été démolie en 1621 et a servi de cave à glace entre 1780 et 1914. Elle abrite de nos jours des chauve-souris.

La Poertoren qui a 18 mètres de haut, date de 1398-1399. Elle faisait partie d'un ensemble de fortifications bâties par Jan van Oudenaerde. A partir de 1477 elle a servi d'atelier et de réserve de poudre. Au pied de cette tour se trouve la maison des gardiens du barrage qui date partiellement du 18<sup>ème</sup> siècle.

Buste de Hendrik Pickery (1828-1894), un des principaux sculpteurs de Bruges de la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle ; ses deux œuvres les plus représentatives sont les statues de Jan van Eyck et de Hans Memling.

À droite, l'ancienne Minnewaterkliniek, construite en néogothique par Delacenserie et qui sert actuellement de woon- en zorgcentrum.

Au bout du Begijnvest, nous croisons le ringlaan. À gauche, la gare date de 1936.

Le Koning Albertpark a été aménagé en fin des années trente sur l'emplacement des anciennes voies de

chemin de fer. À gauche du tunnel pour piétons le bronze représentant un homme qui nourrit un pélican est de Josué Dupon (1864-1934).

#### **4. De Boeveriepoort à Smedenpoort**

Départ à la hauteur du tunnel sous le chemin de fer.

La Boeveriepoort datait de 1366-1367 et rasée en 1863 : elle tombait en ruines. En latin médiéval «Boveria» était un pré où paissaient les vaches.

Suivre le Buitenboveriest entre les deux fossés. Les plantations datent de 1870-1880 et sont l'œuvre de Hubert Van Hulle (1827-1900). Les massifs d'arbustes datent d'après la deuxième guerre mondiale.

Au 17<sup>ème</sup> siècle, les fortifications ont été modernisées par Simon Stevin (1548-1620) et Vauban (1633-1707). À cette occasion, la ville a créé une Kamer van Fortificatie ! L'essentiel des retranchements est resté constitué de terre recouverte de gazon, qui nécessitait un entretien continu et coûteux.

Voir plantations bas page 11.

Het oude en nieuwe waterhuis.

Dès le 13<sup>ème</sup> siècle, Bruges disposait d'un système original d'alimentation en eau. Celle-ci provenait d'un étang et des fossés de fortification. L'eau était prise par une noria entraînée par un cheval et déversée dans un grand réservoir en plomb d'où elle partait vers la ville dans des tuyaux de plomb. Elle alimentait les fontaines publiques, quelques entreprises et les cloîtres. Le waterhuis est un bâtiment en briques qui porte encore des traces du 15<sup>ème</sup> siècle. Le système était considéré comme une des sept merveilles de la ville !

Le oude waterhuis contient encore des tuyaux de plomb et est toujours relié au nieuwe. Il a été restauré en 1994.

À mi-chemin du BuitenBoveriest et en face du oude, se trouve le nieuwe waterhuis qui date de 1759-1760. La nouvelle installation, nommée *machine hydraulique*, fonctionnait à l'aide de pompes actionnées par un système utilisant la différence de hauteur entre le buiten et le binnengracht. La oude waterhuis servait toujours de réservoir. À partir de 1862, on s'est servi d'une machine à vapeur.

En 1913, la Compagnie intercommunale des eaux de l'agglomération bruxelloise a été mandatée pour rénover le système et puiser l'eau dans le Bock et le Hogaux. Les travaux ont été interrompus par la guerre. Le TMWV a été créé en 1923 et la distribution de l'eau a commencé en 1926 !

#### **5. De Smedenpoort à Bloedput.**

Jan Slabbaerd et Mathias Saghen ont construit la Smedepoort en 1367-1368. Modernisée en 1615. C'est en gros son aspect actuel. Très abîmée en septembre 1944 et restaurée en 1948.

Au-dessus de la porte pendait une petite cloche qui sonnait quand la porte allait se fermer. Au-dessus du passage de gauche se trouve un crâne de bronze. Durant la guerre de neuf ans (1688-1697), François van der Straeten a tenté de faire entrer les Français. Jugé comme traître, il a péri sur l'échafaud. Sa tête a été exposée à la Smedepoort et plus tard remplacée par un bronze. L'actuelle date de 1911.

Nous suivons le côté intérieur du Binnenvest, parallèlement au Guido Gezellelaan en direction du Bloedput.

Les plantations datent de 1895-1898. À cette occasion, le Willemsfonds s'est insurgé contre la démolition du dernier moulin de pierre des fortifications (Den Engel) qu'il voulait conserver comme témoin d'un type d'architecture.

Le Bloedput réfère à l'antique habitude des chirurgiens barbiers de pratiquer des saignées aux malades selon les enseignements de Gallien. Chaque barbier devait journalièrement disposer devant sa porte le produit des saignées du jour, qui était collecté et déversé en ce lieu. Ce bloedput s'est maintenu jusque vers 1500.

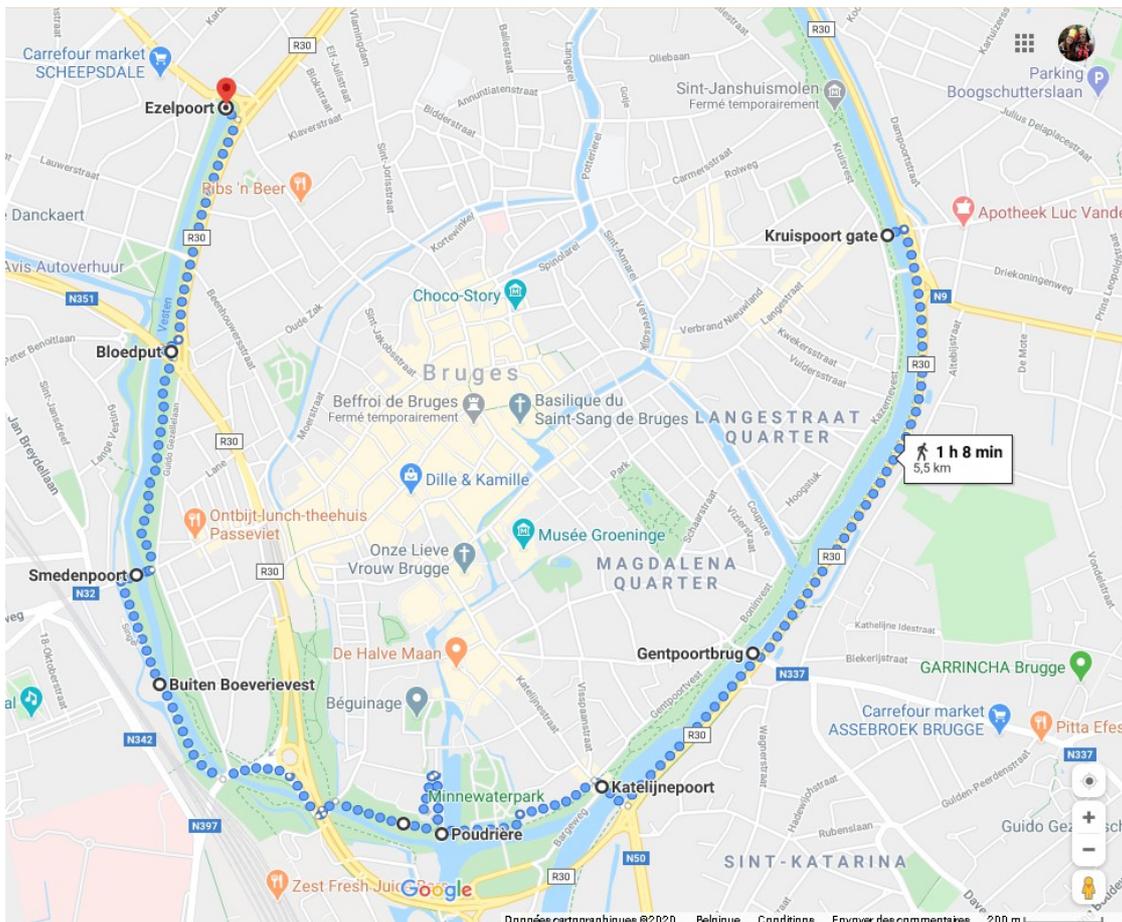
## **6. Du Bloedput à l'Ezelpoort.**

La bevrijdingslaan a été, de 1839 à 1938, le lit de la voie de chemin de fer de Bruges vers Ostende et Blankenberge. Nous suivons le sentier qui longe la Gulden Vlieslaan.

Jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle, ce quartier n'était pas bâti mais comportait des jardins, des prés et des vergers. Au changement de siècle, des maisons ont été construites, à l'intention des bourgeois nantis.

Le parc Visart, de l'autre côté de l'eau, est ainsi nommé d'après le nom du bourgmestre Amédée comte Visart de Bocarmé (1835-1924). Durant les 49 ans qu'il a occupé ces fonctions, il a pris beaucoup d'initiatives dont nous ressentons encore les fruits aujourd'hui. Son action en faveur d'un Bruges vert a été énorme. Il est le fondateur du Dienst der Wandelingen, l'actuel Groendienst. Il a aussi fait procéder à de nombreuses restaurations de monuments, entre autres le Gruuthuse, le greffe criminel et la salle gothique. Il était partisan convaincu de Bruges port de mer.

Robert Malengré, 26 octobre 2005.



## **Bruges circuit au XVI<sup>ème</sup> siècle - 5 mai 2003**

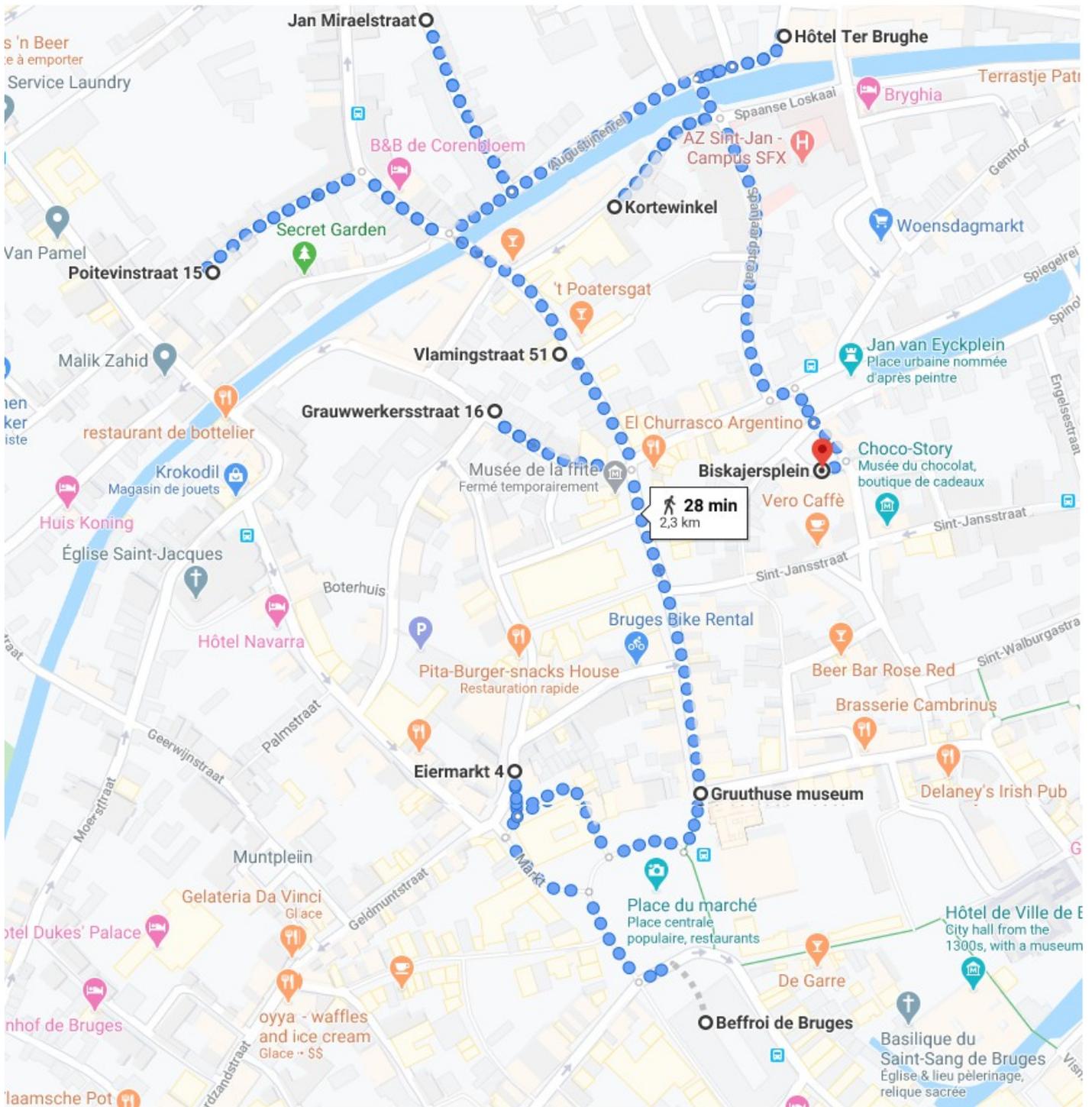
D'après «Les maisons et leurs habitants – Une promenade à Bruges au 16<sup>ème</sup> siècle»

- On commence bien entendu par les Halles et le Beffroi. C'est le siège même de l'autorité communale, contrairement au Burg, qui, jusqu'à l'érection de l'hôtel de ville, était le siège du pouvoir comtal. Les halles servaient d'entrepôt et d'aire de vente.
- Le complexe en briques date des 13<sup>ème</sup> – 15<sup>ème</sup> siècles.
- Au 19, du Markt la banque a un pignon en cloche en pierre bleue qui date de 1972. Jusqu'en 1912 se trouvait ici une façade 16<sup>ème</sup> siècle. Le bâtiment a appartenu à GILLES LEMS, pharmacien calviniste fort mal vu du duc d'Albe mais très en cour durant les années de république calviniste à Bruges (1578-1584).
- EIERMARKT, 4, chocolaterie DUMONT. Le pignon à gradins a été construit avec de nombreuses briques de grès calcaire, ce qui n'est pas courant à BRUGES.
- Reprendre le Markt et aller vers la VLAMINGSTRAAT. Sur le coin de la PHILIP STOCKSTRAAT, le restaurant Mardi Gras est l'ancienne HUIS ANTWERPEN, construite vers 1500. Son propriétaire de l'époque, également calviniste, a eu des démêlés avec les autorités jusqu'à ce qu'il s'établisse à Londres.
- Prendre la VLAMINGSTRAAT vers le théâtre. A gauche, le 11 est occupé par une entreprise d'assurances. Cette maison, de la fin du 15<sup>ème</sup> siècle, a un rare pignon en pierre naturelle. Elle servait de cabaret au 16<sup>ème</sup> siècle.
- Un peu plus loin, mais à droite, le 22 c'est optique LUCAS. Elle date du 16<sup>ème</sup> siècle.
- De l'autre côté, le 23, c'est le WITTE PELIKAAN. La façade date de 1672, mais le bâtiment est plus ancien ; les reliefs au-dessus des fenêtres représentent les quatre saisons.
- Prendre la GRAUWWERKERSSTRAAT, à côté de la HUIS TER BEURZE. Au n° 16, côté droit, une maison qui est le type même du style néo-brugeois du début du 20<sup>ème</sup> siècle.
- Reprendre la VLAMINGSTRAAT vers l'extérieur. A gauche, le n° 51 est en gothique flamboyant avec pignon typiquement brugeois. Restauré en 1995. Elle appartenait à JACOB CNOOP, orfèvre et beau-père de Gérard David (1460-1523), mais contrairement à la légende, le peintre n'y a jamais habité.
- Plus loin à droite, le 94 est le café GROOT VLAANDEREN. La maison est 16<sup>ème</sup> mais la façade date de 1717. Son propriétaire en 1571 était VINCENT SAYON, marchand de tapis, qui a joué un grand rôle dans la république calviniste et a participé en 1584 aux négociations de reddition avec ALEXANDRE FARNESE. Homme d'affaires dynamique, il sillonnait la BALTIQUE et a été l'artisan de l'introduction dans la ville de la soierie et de la draperie légère.
- Plus loin à droite, le 100 est juste avant le canal. Voir la loggia côté eau en gothique tardif. L'orfèvre VAN OUDVELDE en avait fait l'annexe de son atelier où il fondait l'or.
- Juste de l'autre côté du canal, le 1 de l'AUGUSTIJNENREI. Maison 16<sup>ème</sup>, façade 1759. ANTOON CLAAEISENS (1536-1613) peintre maniériste qui a dominé la production picturale Renaissance tardive, y a habité.
- Dans le prolongement de la VLAMINGSTRAAT, se trouve la SINT-JORISSTRAAT. Au n° 6, peu à voir, mais Gérard David y a bien habité.
- Un peu plus loin à gauche, au coin de la POITEVINSTRAAT, très beau panneau mural en céramique de couleur, daté de 1900 évoquant la fin de l'épidémie de peste en 1666.
- De l'autre côté de la ruelle, le 15 est en fort mauvais état. Daté 1562, il est en gothique flamboyant.

- Plus loin à droite, le n° 20 est le BRUGHS HANDELSBLAD. Elle a été construite en 1862 sur l'emplacement d'une maison 15<sup>ème</sup> dont HANS MEMLING a été locataire.
- Plus loin à gauche, à côté du 33 mentionné dans le livre et qui est sans intérêt, une maison digne d'un regard bien que pas du 16<sup>ème</sup>.
- Prendre à droite au carrefour suivant. Au coin de cette SINTCLARASTRAAT, une belle maison 17<sup>ème</sup> en parfait état.
- Prendre tout de suite à droite la JAN MIRAEELSTRAAT. Du côté pair, à gauche, au début, une série de maisonnettes sans âge mais très soignées.
- Aux 4 – 6 – 8, qui sont sans intérêt, se trouvait l'atelier de PIETER POURBUS (1623-1684).
- Reprendre à gauche l'AUGUSTIJNENREI. Aux 11-14, une résidence hideuse. A cet endroit s'élevait en 1286 un monastère d'Augustins. Transformé une première fois au 15<sup>ème</sup> siècle, et restauré au 17<sup>ème</sup>, il a été démoli en 1813 après que les moines l'aient abandonné en 1796 à l'invasion des Français.
- Quand le OOSTGISTELHOF tourne à gauche, on a en face de soi l'hôtel TER BRUGHE qui date du 16<sup>ème</sup>, restauré en 1910 et doté d'une entrée en néogothique.
- Revenir un peu en arrière, franchir le canal sur le petit pont, et prendre SPANJAARDSTRAAT.
- Au n° 17, la façade attenante dans le KORTE WINKEL, de même que le portail Renaissance datent de 1616. La maison appartenait à ANSELMUS DE BOODT (1525-1587). Catholique convaincu, il était échevin, a abandonné cette fonction lors du régime calviniste et l'a réoccupée à sa disparition. Son portrait et celui de sa famille par POURBUS sont au musée GROENINGE.
- Presqu'en face, au n° 16, maison de la TORRE. Façade gothique de 1510 et portail Renaissance, elle était la propriété de FRANCISCO DE LA TORRE, consul de Castille et d'Espagne. Le texte latin de l'entablement du portail signifie : «Que la paix soit avec vous et l'opulence en vos tours, saluez donc les habitants et visiteurs de la maison».
- Au n° 19, la Maison Hantée date de 1616. Au 15<sup>ème</sup> siècle, elle abritait un couvent de religieuses. L'une d'entre elles aurait été tuée par un moine trop amoureux, et depuis lors les deux fantômes hanteraient le demeure.
- Prendre la KORTE WINKEL, qui est le long du Rei. Au n° 12, une chapelle jésuite moderne de fort bon goût.
- Un peu plus loin, le numéro 10 est le JESUITENHUIS INIGO. Entrez par le portail et allez voir le beau jardin intérieur.
- Reprendre la SPAJAARDSTRAAT. Au n° 10, bel immeuble Art Nouveau.
- Au n° 2 se trouve un immeuble néogothique qui, au 16<sup>ème</sup> siècle était la demeure de JACOB DE BROUCQSAULX. Protestant convaincu, il a été très influent au cours de la période calviniste, s'est fort enrichi en achetant des biens de l'église et a même acquis la maison PEREZ DE MALVENDA, près du pont Népomucène. Il s'est prudemment enfui en Zélande à la chute de la république calviniste de Bruges et y est mort en 1589.
- Aller jusqu'à la BISKAJERSPLEIN – fin de promenade.

**Beffroi de Bruges, Markt 7, 8000 Brugge à Biskajersplein, 8000 Brugge**

Bruges, circuit du XVI<sup>e</sup> siècle, par Robert Malengré, le 5 mai 2003 - 2,9 km - 35 min



## **Restaurations à Bruges - 22 décembre 2001**

### **Le greffe communal.**

#### Historique.

Depuis 1434, le Greffe communal abrite le greffier civil de la direction de la ville, un de ses fonctionnaires les plus importants. C'est à cette ancienne fonction que le bâtiment emprunte maintenant encore son nom.

Étant donné que jusqu'en 1795 la ville avait sur son territoire une compétence judiciaire, le greffier civil devait gérer tous les aspects administratifs des affaires judiciaires civiles que les échevins traitaient. En 1741 l'intégralité des archives de la ville arriva dans ce bâtiment. À la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, la ville perdit sa compétence judiciaire, de sorte que la fonction initiale du bâtiment disparut. Les archives y restèrent jusqu'en 1897. Ensuite, et jusqu'en 1984, on y mit des tribunaux. Depuis 1988, des services communaux y ont pris place.

#### Restauration.

Le greffe communal, construit en 1534-1537, est un des exemples les plus anciens du style Renaissance en Flandre. Ce style, alors nouveau, venu d'Italie, apparaît aux demi-colonnes, à la statuaire et à la finition riche en couleurs.

Déjà au 19<sup>ème</sup> siècle, ce bâtiment a été considéré comme un monument hautement remarquable et dès lors l'idée a mûri de rétablir les façades «dans leur lustre antérieur». Au début de la législature du bourgmestre Amédée VISART de BOCARME, fin 19<sup>ème</sup> siècle, le tout nouvel architecte communal Louis DELACENSERIE, a reçu l'importante mission de restaurer ce monument. Il a conduit cette restauration profonde, onéreuse, mais soignée jusque dans le détail. La dent du temps persiste cependant à mordre.

Au début des récents travaux de restauration, le bâtiment a été placé sous échafaudages et on a nettoyé la façade avant et arrière pour constater la situation au point de vue érosion et dégâts. L'attention s'est portée principalement sur la réparation des parties encore authentiques du 16<sup>ème</sup> siècle et sur une «restauration de la restauration du 19<sup>ème</sup> siècle». Les interventions de Louis DELACENSERIE ont été respectées au maximum. Le résultat final de la restauration actuelle approche en quelque sorte celui de 1881, en ce compris la réalisation des coloris.

Les principales interventions ont été :

- restauration des pierres
- rénovation et adaptation des encadrements
- renforcement et aménagement de la statuaire
- dorer la statuaire
- réparation et peinture des boiseries
- réparation des grillages en fer forgé devant les fenêtres

Le bâtiment se trouvait depuis mai 2000 jusque septembre 2001 sous échafaudages. Le résultat étonnant, pour lequel la ville a en fait reçu le prix des monuments flamands, a été précédé d'une recherche historique et scientifique approfondie.

Les interviews du chef de projet SANDER PETERS et du doreur Georges COUVREUR donnent à coup sûr une idée de la précision et de la technicité des restaurateurs.

*Il semble bien que ce soit de l'or qui brille à la façade restaurée du greffe civil, mais est-ce bien ainsi ?*

PETERS : Nous avons en effet travaillé avec de l'or véritable, plus précisément avec une très fine feuille d'or. L'épaisseur de la feuille d'or est de 14 millièmes de millimètre. Quelque chose que vous ne pouvez pas vous représenter. Mais c'est de l'or de la meilleure qualité, 23 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> carats. Nous avons cet or en feuilles de 8 cm sur 8. Il en a fallu 34.000 pour toute la façade. Le particulier peut aussi acheter des feuilles d'or dans les magasins spécialisés en restauration. C'est vendu en carnets de 25 feuilles.

*Comment posez-vous ces feuilles si minces sur la façade ?*

COUVREUR : Les feuilles ne peuvent pas être touchées avec les mains ou elles tombent en poussière immédiatement. Vous pouvez les poser de deux manières : avec une brosse spéciale qui est chargée d'électricité statique ou en utilisant une feuille collée sur un support. J'ai travaillé de cette seconde manière. Concrètement cela se passe de la façon suivante : la feuille d'or reste sur une feuille de papier chargée d'électricité statique. Cette feuille de papier mesure 10 cm sur 10 de manière à ce que vous puissiez la manipuler sans toucher à l'or. Avant de déposer l'or le support doit être réparé et nettoyé et une couche de peinture doit y être apposée.

Pour coller l'or, une couche d'enduit nommée «mixtion» doit être déposée. Après 24 heures d'attente, vous avez deux heures pour poser les feuilles d'or. Si vous le faites trop tôt l'or est absorbé, si vous attendez trop longtemps, cela ne colle plus. C'est donc une question de timing.

*J'ai appris que vous pouviez aussi travailler avec des nuances de couleur. Comment cela se réalise-t-il ?*

PETERS : Cette feuille d'or est d'une telle finesse qu'elle est presque transparente. Beaucoup dépend donc de la couche de peinture que vous mettez sur la façade. Avec une couleur jaune, l'or est plus clair, avec du rouge il est plus chaud. Nous avons choisi l'orange pour avoir un ton aussi proche que possible de l'or.

*La météo joue-t-elle un rôle important dans la pose des feuilles d'or ?*

COUVREUR : Le chantier était toujours protégé par des bâches de telle sorte que nous pouvions toujours travailler dans une ambiance sèche. Cependant une trop grande humidité de l'air pouvait nous jouer des tours. Nous devions parfois attendre une demi-journée quand il faisait trop humide. Par le fait que nous devions aussi tenir compte du temps de séchage de la mixtion, il n'était pas simple de s'organiser.

adresse : Brugse Vrije, Burg 11 a - 8000 Brugge

**Le Franc de Bruges.**

Les ailes 18<sup>ème</sup> siècle du Franc de Bruges ont été également restaurées. Les pierres naturelles utilisées ont été fort érodées après toutes ces années. Ceci est à attribuer à l'enlèvement de la couche de peinture de protection en 1911, par lequel la surface de la pierre est restée complètement exposée au temps et au vent.

A certaines places, les restaurateurs ont dû remplacer les vieilles pierres par de nouvelles. Là où c'était possible, ils utilisaient une sorte de pâte à base de produits chimiques et de poudre de pierre pour réparer les vieilles pierres. Après, une nouvelle couche de protection a été appliquée. Le tourisme de Bruges est un des

services communaux qui se trouve dans le Franc.

En liaison avec 2002, ce service s'attend à un afflux accru de visiteurs. Pour orienter convenablement ceux-ci, l'espace va être réaménagé et un nouveau mobilier installé. Ainsi, l'extérieur et l'intérieur du bâtiment seront rendus plus attirants.

adresse : Brugse Vrije, Burg 11 a - 8000 Brugge

**L'église Notre-Dame.**

Le clocher de l'église Notre-Dame est déjà depuis tout un temps dans les échafaudages. Début février, tout sera terminé et on les enlèvera. Juste avant le démarrage de Bruges 2002, la tour va donc dominer Bruges de toute sa majesté. Nous avons eu un entretien avec Thierry TOUSSAINT, architecte communal, qui a mené les travaux à bonne fin.

*Pouvez-vous expliquer brièvement quels travaux de restauration ont été exécutés ces derniers mois à la tour ?*

TOUSSAINT : Tous les éléments de construction en grès étaient fortement érodés. La situation était dangereuse. Beaucoup d'ornements de coin étaient détruits. La restauration concernait principalement le remplacement de ces éléments par de la pierre blanche. Cela voulait aussi dire que nous avons dû démonter l'aiguille (pointe au-dessus de la couronne). La maçonnerie de remplissage de cette pointe a été remplacée par un béton léger, pour des raisons de rigidité. Tous les ancrages en fer forgé ont été remplacés par de l'inox. Sur la maçonnerie extérieure du clocher nous avons placé des sondes qui nous permettaient de déterminer là où il y avait des cavités. Ces cavités ont été injectées à l'aide de fin ciment. Début novembre se trouvait ici également une grue de 130 mètres qui a replacé l'élément en forme de vase, pesant seulement 20 tonnes, la croix et le coq. La croix a été sablée et le coq redoré. Dans le coq, nous avons en outre placé un parchemin portant l'explication, ainsi que les signatures du bourgmestre, de l'architecte et de l'entrepreneur. C'est une tradition séculaire.

*Ceci est un énorme projet. Quels ont été les principaux obstacles ?*

En fait, c'est une construction comme une autre, mais alors d'une grande hauteur.

Ce n'était pas facile d'effectuer les mesures sur le clocher et de les encoder.

Initialement, nous pensions par exemple effectuer les mesurages de la tour et du clocher à l'aide de la photogrammétrie. Il est apparu rapidement que la hauteur maximum pour obtenir des relevés stables était de 60 mètres. Nous avons alors décidé de faire des relevés par vidéo digitale depuis un hélicoptère. Au total, nous avons effectué trois vols de 15 minutes.

Les échafaudages ont été aussi fort difficiles à assembler. En fait l'échafaudage est un art en soi. La poussée du vent à ces grandes hauteurs est énorme. Certains montants ont été réellement sollicités au maximum.

Pour l'entrepreneur, le planning et l'organisation du travail ont été de grande importance. De grandes quantités de pierres naturelles devaient être commandées à temps, stockées et amenées sur place. Tout le matériel et le personnel devait être amené en haut par l'ascenseur. Celui-ci est continuellement en action. Le trajet depuis le bas jusque tout en haut dure une petite dizaine de minutes.

*Le clocher de l'église Notre-Dame a déjà une histoire agitée. Il a déjà été restauré maintes fois, et un petit avion l'aurait percuté. Comment cela s'est-il passé ?*

TOUSSAINT : En 1939, pendant la mobilisation qui a précédé la deuxième guerre mondiale, un petit avion belge a percuté la tour. Le pilote s'est abattu et est décédé.

L'histoire veut que sa mère habitait près de l'église Notre-Dame. Miraculeusement, il n'y a eu que peu de dégâts à la tour. Uniquement la partie supérieure de la tourelle d'angle sud-ouest a subi des dégâts. Les réparations n'ont été effectuées qu'en 1952, après la guerre.

adresse : adresse : O.-L.-V. Kerk, Mariastraat, 8000 Brugge

### **Le théâtre communal.**

*Maintenant que la ville bâtit une nouvelle salle de concert, c'est comme si les autres maisons de culture avaient toujours été là. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, le théâtre communal passait pour un projet osé et emphatique.*

Au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, il est devenu évident que le petit théâtre de la VLAMINGSTRAAT ne répondait plus aux besoins culturels de la bourgeoisie brugeoise.

Les autorités communales ont conçu le plan d'assainir tout le quartier autour du site actuel, via la nouvelle législation belge sur les expropriations. Le 12 juin 1864, l'échevin Gustave VAN NIEUWENHUISE a défendu ses plans pour le théâtre communal.

Le bâtiment est toujours resté un vilain canard dans la ville. On n'y a pas touché jusqu'au milieu des années 50. Les interventions sont très récentes. C'est pourquoi le théâtre de Bruges est unique. Ce théâtre 19<sup>ème</sup> siècle est indiscutablement un des théâtres communaux les mieux conservés d'Europe.

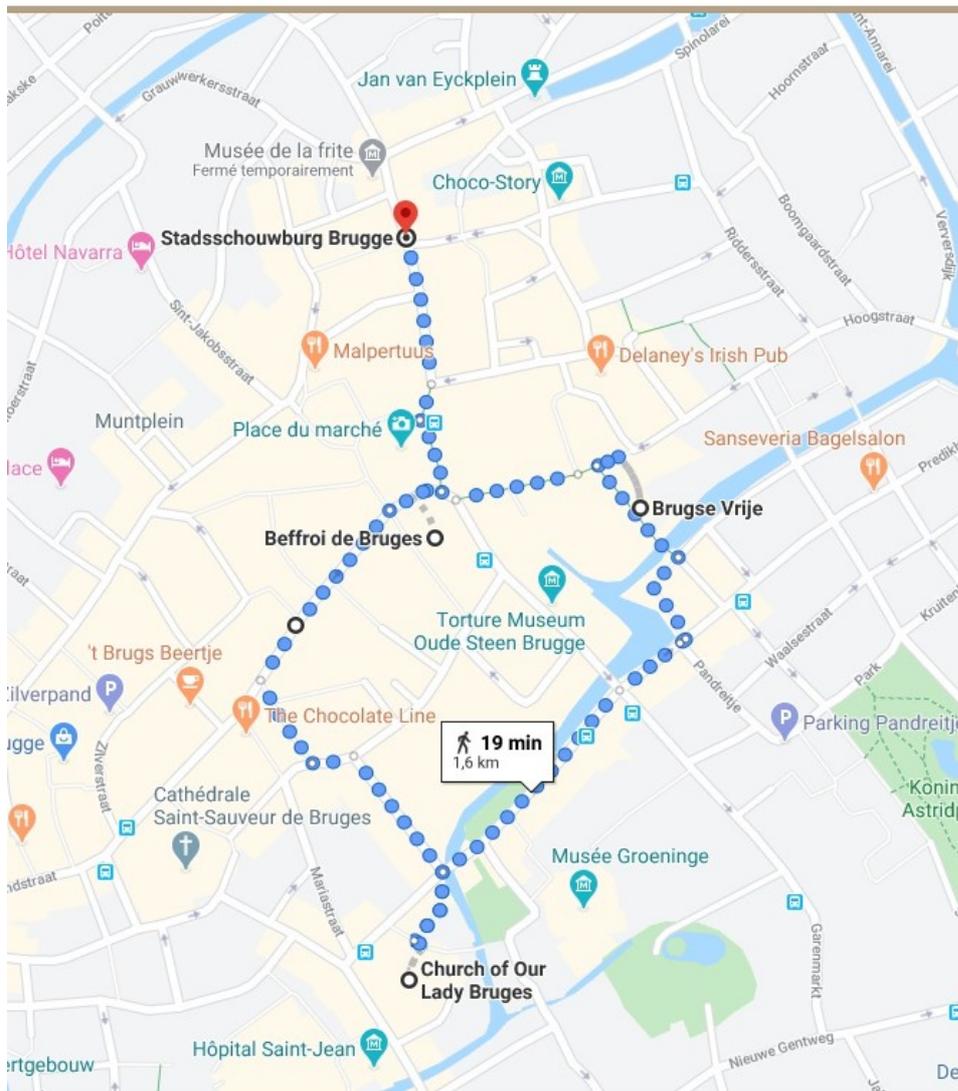
Début mai 2001 le théâtre communal de Bruges a fermé ses portes pour des travaux de restauration. Le coût total des travaux actuels de rénovation porte sur 327 millions de BEF (8,1 millions € nldr). La ville paye elle-même 167 millions de BEF (4,15 millions € nldr). Mi-février 2002, au départ de la nouvelle année culturelle, le théâtre communal rénové rouvrira ses portes.

Les travaux à l'intérieur ont débuté en mars 2001. Une minutieuse étude de couleurs a été alors effectuée et avec l'entrepreneur, on a envisagé ce qui devait être remplacé et ce qui pouvait rester. Le théâtre restait alors ouvert.

Plus tard, les parois et les sols ont été restaurés et on a fait les aménagements nécessaires au placement d'un ascenseur. Actuellement, la toiture et les gouttières sont rénovés. Le vieux mobilier, les sièges et les chaises ont leur tour. Un nouvel éclairage est placé dans le hall d'entrée. Les architectes ont fait appel à un artiste pour les armatures. Dans le foyer, on place un bar mobile. Étant donné l'installation de deux salons près du foyer, le bar existant ne pouvait plus servir. La mobilité du meuble devait donner au foyer une vocation multifonctionnelle. Le local pour tickets a été agrandi et modernisé. L'amphithéâtre a été à nouveau ouvert à son volume originel.

adresse : Koninklijke Stadsschouwburg Brugge, Vlamingstraat 29, 8000 Brugge

Robert Malengré, 22 décembre 2001



## **Anecdotes - 7 mai 2003**

### **Règlements**

À Bruges, des règlements communaux fort étranges subsistent encore.

C'est ainsi qu'il existe un règlement qui dit que seul le bourgmestre a le droit de fouiller dans les sacs poubelle. Authentique. Encore à Bruges, le port d'un maillot de bain sur les terrains de camping est interdit et donc punissable. On ne peut pas non plus jouer au cerceau en rue. Ni conserver de la glace sans l'autorisation expresse du bourgmestre. À Bruges, on ne peut pas, suivant des règlements communaux encore existants (si, si !) déménager des meubles après le coucher du soleil, tandis qu'il est en principe encore interdit de pêcher dans les canaux. En outre, le bourgmestre peut obliger chaque habitant à se laisser épouiller.

## **L'ours du Poortersloge à Bruges.**

Liederic, un comte influent, avait deux fils, très différents de tempérament. Autokar, le plus jeune, avait un caractère doux. Il était destiné à succéder à son père et à continuer la politique pacifique. Le fils cadet, Baudouin, était guerrier et rêvait d'aventures bien que son père le lui défende. Mais Autokar décéda jeune. Le jeune Baudouin devint donc le successeur du vieux comte lorsque celui-ci ferma les yeux.

Peu après, Baudouin partit pour Paris afin de présenter l'hommage traditionnel à son suzerain. À cette occasion, Baudouin fit la connaissance de Judith, la fille du roi. Il en devint immédiatement éperdument amoureux. Judith, en tant que pion utilisable sur l'échiquier politique, avait été tenue à l'écart. Baudouin réussit à l'enlever et s'enfuit avec sa suite vers la Flandre. L'itinéraire passait par des bois très denses et des marais traîtres. Ils approchaient de Bruges lorsqu'ils virent s'approcher entre les buissons la sinistre silhouette de la terreur de la région. Un énorme ours s'approchait du groupe en grognant. Quelques membres de la noble suite, qui connaissaient bien la réputation de l'animal, s'enfuirent peureusement. Baudouin, pas impressionné, saisit ses armes et courut vers la bête. Aucun des gens d'armes qui étaient revenus sur leurs pas, n'osait venir plus près. Soudain, l'ours se dressa sur ses pattes de derrière et s'adossa à un arbre. Baudouin Bras de Fer, ainsi nommé pour sa particulière habileté à manier les armes, perça la bête sauvage de sa lance. Le coup était si violent que la lance est restée fichée dans l'arbre. L'animal a été emmené comme trophée.

Après le retour à Bruges, le récit de la conduite héroïque du nouveau seigneur a fait le tour en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire. Le souvenir de ce haut fait est resté vivant dans le nom du village de BEERNHEM (BERENHEIM). Baudouin et Judith ont été reçus dans les murs du BURG à Bruges. À l'occasion d'un grand tournoi, la Société de l'Ours a été dignement et officiellement installée. La ville offrit à Baudouin Bras de Fer une statue de l'ours debout. Depuis lors, l'ours est un symbole bien connu et tient les armoiries ainsi que nous pouvons encore le voir maintenant.

*Extrait de l'Histoire de la Belgique de Frans Van Kalken. Page 52.*

*On a longtemps cru que le premier comte de Flandre, l'énergique adversaire des Normands, Baudouin Bras de Fer (Balduinus ferreus + 879) avait profité des circonstances pour se tailler un magnifique domaine entre la mer du Nord et l'Escaut. En réalité, Baudouin Ier ne fut qu'un haut fonctionnaire royal, d'allures indépendantes. Il administrait un pays assez peuplé, s'étendant sur une série de petits pagi, dont celui de Flandre proprement dit, le long de la côte, de l'Yser au Zwin. Baudouin II le Chauve (R 879-918) parvint à rendre son pouvoir autonome. Il devait en partie son prestige au fait que son père, Baudouin Bras de Fer avait enlevé, puis épousé (863) Judith, fille de Charles le Chauve.*

Il existe chez les Brugeois une dualité envers d'une part le lion, symbole officiel de la ville, et l'ours, symbole populaire. Avant le 12<sup>ème</sup> siècle, alors que l'ours était encore présent dans nos régions, cet animal était considéré, dans la partie germanique de l'Europe, comme le roi des animaux, alors que le lion tenait cette place dans la partie romane.

Dans la pensée germano-scandinave, l'ours régnait sur les bois. Le vaincre exigeait les plus belles vertus. C'est là-dessus que se base l'origine légendaire de la Flandre. Les prédécesseurs des comtes, les forestiers, étaient chargés par le roi de France de purger les bois des voleurs, des criminels et des ours. C'est ainsi que Baudouin Bras de Fer réussit à tuer l'ours dans le bois où il voulait établir le château fort. Depuis lors, cet animal a été considéré comme le premier citoyen de Bruges. L'association chevaleresque de tournois de l'Ours Blanc l'a pris comme mascotte aux 14<sup>ème</sup> – 15<sup>ème</sup> siècles.

La popularité du «Beertje van de Loge» à Bruges est aussi grande que celle du «Manneken Pis» à Bruxelles. La découverte d'un crâne d'ours dans les fouilles entreprises au Burg dans les murailles du 9<sup>me</sup> siècle semble donner une caution à la légende.

L'ours de la POORTERSLOGE s'y trouve depuis 1771 ; il possède de nombreux costumes, dont un de MEMLINCK.

**L'abbaye des Dunes.**

Le bâtiment actuel, néoclassique, date du 17<sup>ème</sup> siècle, l'église, baroque de 1775. En 1627, les moines cisterciens abandonnent leur abbaye détruite de KOKSIJDE, installent un refuge à la POTTERIEREI et le transforment en nouvelle abbaye. Celle-ci est confisquée par les Français en 1796 et les reliques de Saint Idesbald qu'elle contenait ont trouvé refuge en divers endroits de la ville. Idesbald a été proclamé bienheureux en 1894.

**Rudimentaire échelle de temps.**

646 : fondation de Saint-Sauveur par Saint-Eloi. Il ne reste cependant aucun vestige visible de cette époque.

1150 : chapelle Saint-Basile de la basilique du Saint-Sang.

13<sup>ème</sup> siècle : début de la construction du Beffroi.

1244 : début de la construction du béguinage.

1376 : pose de la première pierre de l'hôtel de ville par Louis de Maele.

1399 : maison des Génois.

1453 : Maison TER BEURZE

**Tonlieu.**

Impôt féodal sur les marchandises transportées par terre ou par eau ; ancêtre du péage

**Marie de Bourgogne.**

1457 – 1482

Épouse Maximilien d'Autriche. Deux enfants : Philippe le Beau et Marguerite d'Autriche.

Morte d'une chute de cheval dans le bois de Weynendaele. A refusé d'être examinée sur place par un autre médecin que le sien et est décédée durant le transport.

**Église Notre-Dame.**

Seule la tour de l'église de LANSHUT, en Allemagne, possède une tour en briques plus haute d'un mètre.

**Prévôté.**

Siège de la juridiction que les prévôts du chapitre de Saint-Donatien, chanceliers héréditaires de Flandre, exerçaient sur leurs possessions en Flandre.

**Maximilien d'Autriche.**

Les Brugeois l'avaient enfermé au CRAENENBURG, sur le MARKT. De grosses barres de fer avaient été posées devant les fenêtres. Pour montrer à l'illustre captif qu'ils n'étaient pas des sauvages, les autorités de la commune ont ordonné à Gérard David, peintre très en vogue à l'époque, d'orner de belles enjolivures les volets de la chambre où il était détenu !

**Le Minnewater.**

Aux temps de la conquête de la Gaule, une jeune fille nommée MINA avait été empêchée d'épouser celui qu'elle aimait. La veille du jour où elle devait se marier avec le prétendant décidé par son père, elle s'enfuit mais finit par mourir d'épuisement. Son amant a endigué la REIE, enterré la jeune fille et ensuite rompu la digue. Le plan d'eau formé a porté le nom de MINNA-WATER, devenu MINNEWATER, dit en français lac d'Amour.

Robert Malengré, 7 mai 2003.

## **Rudimentaire échelle de temps.**

646 : fondation de Saint-Sauveur par Saint-Eloi. Il ne reste cependant aucun vestige visible de cette époque.

1150 : chapelle Saint-Basile de la basilique du Saint-Sang.

13<sup>me</sup> siècle : début de la construction du Beffroi.

1244 : début de la construction du béguinage.

1376 : pose de la première pierre de l'hôtel de ville par Louis de Maele.

1399 : maison des Génois.

1453 : Maison TER BEURZE

### Tonlieu.

Impôt féodal sur les marchandises transportées par terre ou par eau : ancêtre du péage

### Marie de Bourgogne.

1457 - 1482

Épouse Maximilien d'Autriche. Deux enfants : Philippe le Beau et Marguerite d'Autriche.

Morte d'une chute de cheval dans le bois de Weynendaele. A refusé d'être examinée sur place par un autre médecin que le sien et est décédée durant le transport.

### Église Notre-Dame.

Seule la tour de l'église de LANSHUT, en Allemagne, possède une tour en briques plus haute d'un mètre.

### Prévôté.

Siège de la juridiction que les prévôts du chapitre de Saint-Donatien, chanceliers héréditaires de Flandre, exerçaient sur leurs possessions en Flandre.

**Promenade 3. - Bruges bourguignon.**

Celle-ci aussi il fallait bien la baptiser !

Palais épiscopal : ancienne maison HOF VAN PITTEM (1549), Renaissance.

Sur la place SIMON STEVIN, le bâtiment à droite de l'ex CGER (Fortis) l'ornement de pierre en forme de cygne est une ancienne enseigne de brasserie.

Les bâtiments de la KBC : celui de gauche est l'ancienne maison des corporations de cordonniers (1527 - botte sur la façade) ; celui de droite, en style LOUIS XIV, est l'ancienne maison des corporations de charpentiers. En face, au numéro 25, la maison des maçons.

Voir en page 38, le texte ayant trait à NOTRE-DAME des Aveugles.

### **Promenade 4 . - Bruges cosmopolite.**

Dans la VLAMINGSTRAAT, le numero 11 possede un pignon en pierres naturelles du 15<sup>eme</sup> siècle. Le numéro 19 est l'ancienne maison de corporations des tonneliers.

Le théâtre, construit en 1867 sous l'influence de HAUSMANN, constitue le seul ensemble dans la ville historique où le tracé des rues datant du Moyen Age ait subi une transformation complete.

C'est ici que le perron de Liège, confisqué par Charles le Téméraire, a été placé jusqu'en 1468, date à laquelle Marie de Bourgogne l'a rendu aux Liégeois.

La HUIS TER BUERZE a été restaurée en 1947.

A sa gauche, le SAAIHALLE est l'ancienne loge des Genoïs. À sa droite la librairie était l'ancienne loge des Vénitiens, et de l'autre cote de la rue se trouvait le Loge des Florentins.

A côté du TOLHUIS, la façade étroite est l'ancienne maison des portefaix (culs de lampe)

### **Promenade 5. - Quartier Sainte Anne ou Guido Gezelle.**

En venant du Burg, la premiere rue à droite dans la HOOGSTRAAT est une impasse ; maison de maître 18<sup>eme</sup> restaurée en 1991 et dans la cour de droite belle facade arriere en style flamand.

Au coin de la MEESTRAAT, maison de corporation des orfevres (en réfection).

Pres de Jerusalem, dans la MOLENMEERS où il nous fait passer, l'auteur aurait pu signaler la maison aux vertus cardinale !

Pour le reste, ce circuit recoupe largement mon circuit Jerusalem.

## **Promenade 6. - Quartier Saint Gilles.**

Page 62, au coin de la Sint-Jorisstraat et de Poitevinstraat, le tableau de la peste est mentionné ; des détails intéressants en page 62.

Belle facade Renaissance au 35 de Sint-Jorisstraat.

En page 63, détails fort intéressants sur un Anglais auquel Bruges doit en grande partie d'être célèbre comme ville d'art et joyau des Primitifs Flamands.

Les points 6, 7, 8, 9 de l'itinéraire sont sans intérêt.

Ce quartier Sint Gillis est mieux mis en valeur par ma promenade Bruges 16<sup>ème</sup> siècle.

Si on passe devant l'église du même nom, on peut y entrer : elle est gothique et en état impeccable, les vitraux du chœur sont beaux ; son chemin de croix en ronde-bosse aussi bien que moderne, mais elle ne vaut pas le détour.

La vue du Gouden Habdrei depuis la Torenbrug est fort pittoresque.

Revoir le texte en italique page 65 sur le Woensdagmarkt et Memlinck.

## **Promenade 7. - Bruges la verte.**

Les deux ponts sur le rei à gauche après la rue de l'âne aveugle datent du 14<sup>ème</sup> siècle.

La maison avec façade en bois le long de l'Astridpark est la maison Lucas. Elle a été construite en 1882 sur un modèle du 16<sup>ème</sup> siècle.

Peu à retirer de cette promenade.